

Analyse

Le rapport de septembre 2007 sur la France et la mondialisation, établi par Hubert Védrine à la demande du président de la république ne propose pas d'orientations nouvelles. Il y a une certaine paralysie des responsables politiques pour la formulation de nouvelles orientations. Elle résulte notamment d'un manque de recul par rapport au poids des médias, et à une difficulté à intégrer les analyses provenant du monde intellectuel et universitaire.

Pourtant les évolutions dangereuses que connaît le monde demandent de nouvelles politiques de régulation et de contrôle. Aujourd'hui malgré une réelle prise de conscience toutes les mesures prises sont plutôt des échecs. Par exemple les émissions de gaz à effet de serre n'ont pas diminuées au contraire. A part les déclarations d'intention, l'observation de la réalité économique conduit au contraire à envisager un accroissement. Il est notamment dû à la croissance des pays émergents, et au tabou de la décroissance dans les pays industrialisés. Dans le même temps la population mondiale continue de croître dans des proportions jamais atteintes. Les ressources se raréfient. Les maladies et les malformations liées à l'empoisonnement de l'environnement sont en forte croissance.

Il n'existe pas de démocratie mondiale. Les seules institutions reconnues sont celles qui sont issues des anciens vainqueurs de la deuxième guerre mondiale (conseil de sécurité). L'organisation des Nations Unies existe mais se révèle trop inefficace. Il y a une tendance à rechercher la concertation et la solution des problèmes au travers de groupes informels (G7, G8, G20...). Parallèlement l'hyperpuissance américaine impose son rythme qui dépend de la tendance politique de son gouvernement. La démocratie internationale doit être mise en place tout en tenant compte des particularités politiques de chaque nation.

Trois Mesures phares

- Le renforcement des politiques culturelles. Il s'agit à la fois de développer une politique culturelle européenne et de développer la francophonie. Au delà de l'Europe et de la francophonie il s'agit de lever les obstacles qui empêchent le développement légitime des "histoires nationales". Dans les instances européennes et internationales il sera recherché des mesures spécifiques qui assurent aux langues de plus de 100 millions de locuteurs une place acceptable.
- Soutenir un multilatéralisme efficace. Cela implique de favoriser "la régionalisation" du monde. Les nouvelles organisations régionales devraient bénéficier de l'exemple de l'Union Européenne dans

l'établissement de la paix et de la démocratie. Un monde régionalisé facilitera une rénovation de l'Organisation des Nations Unies. Le principe de subsidiarité devrait s'appliquer pour la résolution des crises.

- Les nouveaux développements de l'influence française s'entendent au sens des politiques culturelles et du développement du multilatéralisme. Il s'agit également de consolider les acquis européens, notamment la paix sur le continent. Dans un monde régionalisé où chaque nation peut développer sa propre histoire les conflits sont contrôlables. Il est prévisible que les années à venir verront se développer les sources de conflits. Ils concerneront notamment le partage des ressources naturelles, la disponibilité d'un environnement sain et les migrations de population. Il n'est pas souhaitable de s'orienter vers une régulation par la force. Mais, par précaution, l'Europe doit se donner les moyens de sa souveraineté. Elle doit aussi continuer à développer son intégration économique en l'accompagnant par le développement d'une Europe sociale.